Anne Saada

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1520>

DOI : 10.4000/ifha.1520

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Anne Saada, « », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1997, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1520> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1520>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Anne Saada

- 1 Ce volume s'ouvre par un résumé très utile (C. ZELLE) du neuvième congrès international qui s'est tenu sur les Lumières à Münster au mois de juillet 1995. Vient ensuite une importante contribution sur Franco Venturi et les Lumières (C. DIPPER), centrée particulièrement sur son oeuvre monumentale et inachevée, le *Settecento riformatore*: (5 volumes, 1969-1990). Les thèses principales des cinq volumes sont brièvement présentées et la critique de C.D. vise l'usage flou du concept de «crise» que fait Venturi - tantôt la cause des Lumières, tantôt leur conséquence - et la préférence qu'il accorde aux individus plutôt qu'aux structures. La seconde contribution de ce volume porte sur le rôle joué par les hommes de lettre sur l'évolution du droit (J. A. MC CARTHY). L'*Aufklärung* est une période fondamentale de redéfinition des rapports entre l'État et l'individu, entre le maintien et la création des normes. Cette situation a incité les écrivains allemands eux-mêmes à intervenir dans le domaine juridique, en soumettant à une critique radicale la conception du droit et de l'exécution pénale. Contre la définition du délit comme un conflit de normes avec l'ordre existant, les hommes de lettres ont fait valoir que les meurtriers étaient des victimes prisonnières d'un système social sclérosé. Les lois selon eux étaient inhumaines et trop strictes. Leur dénonciation de la disjonction entre le droit et la morale a mené à de nombreux débats. A partir de là, J.A.M. attire le regard sur l'attention que les hommes de lettres (Wieland, Goethe, Lenz, etc.) ont accordée au droit dans leurs oeuvres et quels jugements ils ont porté sur le meurtre et sa juridiction. Cet intérêt s'explique partiellement par le fait que beaucoup d'hommes de lettres avaient suivi une formation juridique. A l'inverse des juristes, les hommes de lettres ont tenté de comprendre ce qui régissait le comportement des hommes - prenant en compte la psychologie, la physiologie, l'éthique. Ils n'ont cessé de présenter la criminalité comme un acte contraint, qui avait ses justifications propres. Enfin, la dernière contribution à ce numéro (L. LÜTTEKEN) présente la tentative pour reconstruire la librairie musicale de J. J. Eschenburg, à partir principalement du catalogue de sa bibliothèque, vendue en 1822. Deux tendances s'en dégagent: son attirance pour la culture de l'Allemagne du Nord et du centre comme pour la culture anglaise; à partir du milieu des années 1780, il a cessé d'acheter des livres. Ce volume enfin recense des ouvrages fondamentaux qui touchent à des domaines très divers, tels l'anthropologie, la presse, la médicalisation, etc.
- 2 Anne SAADA